



LE MERITE 82

Bulletin de liaison de la section 82
de l'Ordre National du Mérite

N° 4
JANVIER
2009

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers Compagnons,

Devant la diversité des populations aux différences marquées par leurs origines géographiques, ethniques et culturelles, notre Pays a pris pour bases les fondements de notre République pour bâtir une dynamique citoyenne.

Face à tous les défis internationaux, ces « Français citoyens » constituent désormais un seul peuple, le peuple de France, engagé au respect des mêmes valeurs de laïcité, de dignité, de civisme, de liberté, d'égalité, de fraternité et de solidarité.

C'est en rappelant, en partageant et en faisant respecter sans relâche ces idées fondamentales que notre société évoluera dans un cadre de vie plus ouvert, plus confiant et plus tolérant.

Une telle perspective apportera à chaque citoyen espoir et sérénité, mais aussi la capacité naturelle à mieux intégrer son héritage spirituel et à jouir pleinement des valeurs de notre République.

Certes, ces valeurs sont fragiles. Nous devons toujours y veiller avec détermination et faire passer ce message à notre jeunesse, afin qu'elle assure la permanence de ces valeurs qui font la grandeur de la France.

J. Garrisson

*Adresse : Ordre National du Mérite - Section de Tarn et Garonne
11 Allées de Mortarieu - BP 424 - 82004 Montauban Cedex*

RÉUNION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 22 SEPTEMBRE 2008

Maître GARRISSON donne les dernières directives en vue de la réunion de l'Assemblée générale qui aura lieu le 19 octobre.

Il fait connaître la présence du Général Jean-Pierre MOLINIÉ, Montalbanais d'origine, Commandant de la Garde Républicaine, qui donnera une conférence sur ce Régiment qu'il commande, ainsi que celle de M. ELBAZ, Président de la Section de Toulouse.

Il souhaite que les Compagnons adressent des articles qui puissent intéresser les Compagnons, d'une longueur raisonnable pour qu'ils puissent être publiés. Mlle SAGE propose un hommage à l'Amiral CABANIER, Tarn-et-Garonnais et premier Chancelier de l'O.N.M. (voir cet article).

Il donne le compte rendu du travail des Commissions sur le plan national et informe de l'organisation de concerts dans le cadre des festivités du bicentenaire de la création du département.

+
+ +

Ils ont rejoint la section de Tarn-et-Garonne :

Mme Danièle CARRAL, Chevalier
M. FINOTTO, Chevalier
M. MAUNOURY, Chevalier
M. MICHEL, Chevalier
M. PRAYSSAC, Chevalier

Ont quitté le département :

Le Docteur Faustin LLIDO, pour rejoindre Perpignan
Le Lieutenant-Colonel DESPERGUES, délégué départemental adjoint, remplacé par le Lieutenant-Colonel DEMEAUX auquel la rédaction adresse ses meilleurs vœux de bienvenue.

Il nous a quittés :

Maurice DAUGÉ, ancien résistant à Montricoux, maquis de Cabertas, Chevalier de l'O.N.M. de la Défense, dont les obsèques ont eu lieu en l'église de Montricoux, le samedi 5 décembre 2008.

CONCERT DU BICENTENAIRE

De nombreux Compagnons ont assisté au magnifique concert organisé par la Société d'Entraide des membres de la Légion d'Honneur et l'Ordre national du Mérite à l'occasion du bicentenaire de la création du département. Deux soirées, les 21 et 22 novembre dernier, consacrées à la musique au théâtre Olympe de Gouges à Montauban, par l'orchestre de la Cité d'Ingres sous la baguette de Jean-Louis XUSIS. Les Tarn-et-Garonnais présents n'oublieront pas ce concert tout à fait remarquable avec Jean-Marie COTTET au piano, Marie-Christine MILLIÈRE au violon et Samuel VASSEUR au violoncelle, sans oublier les chœurs : l'ensemble vocal du Conservatoire et « le bonheur est dans le Chant » de Sauveterre.



DATES À RETENIR

Coque des Rois, salle St Joseph à Montauban

le vendredi 16 janvier à 16h30

Sortie de printemps : lundi 15 juin

Assemblée générale : dimanche 25 octobre



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 19 OCTOBRE 2008

Malgré la période hivernale, de nombreux Compagnons de l'Ordre ont bien voulu témoigner leur attachement à la vie de notre Association départementale, qui tenait son assemblée générale dans les locaux du 17° R.G.P.

Dès 9h30, une conférence, avec projection de deux films, était donnée par le Général Jean-Pierre MOLINIÉ, Commandant de la Garde Républicaine, devant un public particulièrement intéressé et surpris par les activités déployées par la Garde depuis les manifestations des 14 juillet – les chœurs et la musique de la Garde, la sécurité de l'Elysée et des divers Ministères, etc.

Dès 11h commençait les travaux de l'Assemblée générale en présence de Mme POLVE MONTMASSON, Préfète de Tarn-et-Garonne, de M.Gérard ELBAZ, Vice-Président national et Président de la Section de la Haute-Garonne, Mme VALAT, représentant Mme Brigitte BARÈGES, Député-Maire de Montauban, M. José GONZALÈS, Vice-Président du Conseil Général, représentant M. Jean-Michel BAYLET, Président du Conseil Général, M. le Colonel de NAURAY, Commandant le 17° R.G.P., le Général PECHABEYIAN, Président du Comité Départemental de la SEMLH, M. le Colonel CHIPOY, Commandant le Groupement de Gendarmerie de Tarn-et-Garonne, M. SIMONIN, Président de l'Association des Médailleurs militaires, M. Robert DELBÈS, Président de l'Association des Médailleurs du travail ainsi que de nombreux officiers supérieurs, Présidents d'Associations amies, de nombreux Porte-drapeaux avec leur Président Guy SAHUC.

Au cours de l'Assemblée sont tour à tour intervenus, outre le président, le Docteur MARION, Mlle BROUSSET, Mme MONTAGNAC, Mme VALAT, M. GONZALÈS, M. Gérard ELBAZ et Mme la Préfète POLVE MONTMASSON.

L'Assemblée se terminait à midi par le dépôt de gerbe au pied de la stèle du 17° R.G.P., suivi d'un vin d'honneur dans les locaux du mess des officiers, sous-officiers, offert par la Municipalité.

Vers 13h30, un déjeuner pris au Crown Plaza, suivi du tirage de la tombola, clôturait cette Assemblée générale 2008.



meilleurs vœux

pour la nouvelle année !

Que peut être cette Société dénommée

SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT AU BIEN ?

Dans le numéro 3 du *Mérite* 82, nous signalions la remise de médailles de la Société d'Encouragement au Bien, le jeudi 30 mai 2008, par Mme POLVE MONTMASSON, Préfète de Tarn-et-Garonne. De nombreux lecteurs nous ont interrogé pour obtenir quelques renseignements sur cette Société.

Le président Hubert NONORGUES, Délégué départemental, a accepté de nous révéler son historique :

UN PEU D'HISTOIRE !

*« Vivre sur son passé, c'est se ruiner...
Vivre sans son passé, c'est s'appauvrir »*

Citation du maréchal de Lattre de Tassigny

La Société d'Encouragement au Bien est active, mais sans doute trop discrète !

Elle a 145 ans !

Dans le sens juridique, le mot « association » n'était pas employé, c'est ce qui explique le mot « société » utilisé à la fondation en 1862.

Son conseil d'administration m'a confié la tâche de délégué pour le département de Tarn-&-Garonne, je me suis donc, jusqu'à ce jour, soucié de faire connaître son existence.

Son fondateur, Honoré ARNOUL, Homme de lettres, qui a collaboré à la création du premier quotidien français bon marché *La Presse*, fut, à titre bénévole, le premier inspecteur du travail. La SEAB voulait redonner courage à la classe ouvrière, vivant dans des conditions très dures, en récompensant publiquement les travailleurs laborieux, en s'attachant à citer en exemple tous les dévouements cachés. Lors des misères immenses provoquées par la guerre de 1870, la SEAB consacre ses activités à la fondation et à la gestion d'ambulances, renforçant ainsi le service de santé militaire déficient (La Croix Rouge de fondation très récente demeurait embryonnaire).

La SEAB avec le soutien de diverses personnalités de l'époque, pour ne citer que Victor HUGO, fût reconnu d'Utilité Publique par le président Sadi CARNOT. S'imposant une absolue neutralité, sans but lucratif, elle sera couronnée par l'Académie française.

Il serait intéressant de citer son histoire, ses actions lors des conflits de 1914-1918, 1939-45, où aides et ravitaillement remplacent les médailles.

Des noms prestigieux se succèdent à la présidence, tel Alain POHER. A son décès, André RECIPON, président en exercice, poursuit la tâche qui permet de découvrir une « histoire négligée », celle de l'altruisme, de la générosité : l'histoire de ceux que l'on nomme, parfois avec un peu d'ironie, « les braves gens ».

Les récompenses, qui ne sont pas à confondre avec les décorations, vont de la couronne civique pour des services éminents rendus à l'humanité (citons parmi les récipiendaires, le Professeur Jean BERNARD, le professeur Louis LARENG) : de la palme d'or du courage aux médailles de l'encouragement au bien.

La devise de la SEAB est : « *Aimons-nous, aidons-nous* ».

Faisons fi ! des informations qui nous submergent de récits de crimes et de violences pour du « sensationnel ». La réalité n'est pas que cela : « *Le bien existe, parlons-en !* »

HOMMAGE AU PREMIER CHANCELIER DE L'O.N.M.

L'AMIRAL CABANIER

Né à Grenade-sur-Garonne en 1906, fils d'un agent des Chemins de fer de l'Ouest, Georges Cabanier a passé une grande partie de son enfance à Canals, sur la propriété familiale de Messaut.

Enfant, il a usé le fond de ses culottes courtes sur les bancs de l'école de Canals. Ses résultats scolaires le conduisent au lycée Fermat à Toulouse jusqu'au bachot. En 1924, il prépare navale. Brûlant du désir de servir, il se présente au concours après une seule année de prépa ! Il est reçu.

.../...

Le voici à Brest. Deux ans plus tard, il embarque sur le navire-école « Jeanne d'Arc » pour dix mois. Il étonne son monde en se portant volontaire pour les sous-marins.

D'embarquement en embarquement, le voici lieutenant de vaisseau. En 1934, il sert dans le plus grand submersible du monde « le Surcouf ». En 1938, il prend le commandement du « Rubis », un sous-marin mouilleur de mines. Il a 32 ans.

Puis, c'est la guerre 1939-40. Georges Cabanier et son équipage de volontaires coulent en mai et juin 40, 8 bâtiments ennemis. Il n'accepte pas la défaite militaire et rejoint, avec son sous-marin, le général de Gaulle et la France libre.

En 1941, il est promu capitaine de corvette et, en 1943, capitaine de frégate.

Enfin, le 8 mai 1945, la défaite de l'Allemagne nazie est consommée. Georges Cabanier est fait Compagnon de la libération par le général de Gaulle, puis nommé Chevalier et Officier de la légion d'Honneur le 16 juin 1945. Justes compensations de ses années de fidélité et d'héroïsme au combat.

La République lui confie l'Ecole navale qu'il réorganise, puis le commandement du croiseur-école « Jeanne d'Arc ».

Les années passent, le voici successivement Attaché militaire à Washington et Chef d'état-major de la marine.

L'amiral Cabanier est élevé à la dignité de Grand Officier de la Légion d'Honneur, puis à celle de Grand Croix en 1964.

Atteint par la limite d'âge le 1^{er} janvier 1968, il quitte le service et le général de Gaulle le nomme grand Chancelier de la Légion d'Honneur et de l'ordre National du Mérite, où il donnera le meilleur de lui-même à la tête de cette institution, avant que la maladie le terrasse le 26 octobre 1976.

Le 4 novembre, la Marine nationale, respectant ses dernières volontés, disperse ses cendres là où repose, par le fond, « le Rubis » qu'il avait, dans sa jeunesse, mené victorieusement au combat et dont il avait ordonné, en 1949, l'immersion, au large de St-Tropez, pour servir de cible à l'occasion d'exercices radar en mer.

Cet homme de devoir était notre compatriote. Nous sommes fiers de son destin hors du commun.

Ginette Sage